ALGÉRIE TÉLÉCOM

Le sévère constat du nouveau P-dg

L'image de marque du groupe Algérie Télécom a été «très altérée». C'est le diagnostic très sévère, voire une remise en cause tacite de la gestion de ses prédécesseurs que le P-dg d'Algérie Télécom, Hachemi Belhamdi, vient de formuler.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Dans un message, le nouveau P-dg d'Algérie Télécom a présenté ses vœux à l'occasion de la célébration de l'Aïd El Fitr, coïncidant avec le neuvième anniversaire de la création de l'entreprise.

Désigné depuis peu à la tête de l'opérateur historique, Hachemi Belhamdi fait, dans ce message, un diagnostic sévère de la situation du groupe.

Et d'autant qu'il déplore «hélas, la mauvaise qualité des services proposés pour la téléphonie comme pour l'accès à l'Internet» ainsi que «le manque de réactivité de nos structures commerciales et techniques».

Or, cette mauvaise qualité a «entrepris de ternir, depuis longtemps déjà, l'image de marque de l'entreprise» et le manque de réactivité «à tort ou à raison, a inévitablement achevé de creuser le fossé entre Algérie Télécom et ses clients».

Voire, Hachemi Belhamdi estime que l'image de marque qui «fait partie intégrante, au même titre que les infrastructures et les ressources humaines» du patrimoine d'Algérie Télécom et «renseigne en premier sur la force et la valeur de l'entreprise» a été «très altérée et non gérée, car perçue diversement et plutôt faiblement au niveau de l'entreprise».

Dans ce qui s'apparente à une remise en cause tacite de la gestion de ses prédécesseurs, le nouveau P-dg constate qu'Algérie Télécom manque de réactivité par rapport à la concurrence, peine à fidéliser sa clientèle et travaille insuffisamment à préserver ses parts de marché et rationaliser sa gestion.

Or, pour Hachemi Belhamdi, «face à la pression du marché, l'agressivité de la concurrence et l'urgence de la situation, le groupe Algérie Télécom se doit, sans délais, de regagner en confiance et en crédibilité».

Comme «il se doit de mettre tout en œuvre pour réinstaller, sans tarder, une image forte et valorisante et réaffirmer ses valeurs premières où la prise en charge des besoins de sa clientèle constitue sa préoccupation cardinale». Ce qui «exige des efforts inlassables et soutenus, un esprit de sacrifice et un comportement entrepreneurial sans faille pour convaincre et fidéliser notre clientèle et, dans le même temps, étendre nos parts de marché pour tous nos produits».

Photo : DR

Hachemi Belhamdi veut gagner la bataille de la confiance et la crédibilité.

De même qu'un «changement radical des réflexes s'impose donc à tous, à tous les niveaux. Il nous faut réfléchir désormais très vite et aboutir à des mesures nous permettant de soigner notre accueil et satisfaire et fidéliser notablement notre clientèle», affirme-t-il.

Tout en évoquant l'organisation d'ateliers et de débats «très ouverts», Hachemi Belhamdi invite à «œuvrer, la main dans la main, pour la restauration immédiate de notre image».

En mai dernier, le ministre de tutelle avait également reconnu que les capacités actuelles d'Algérie Télécom ne lui permettaient pas d'activer de manière efficace pour le développement de l'Internet.

Selon Moussa Benhamadi, les réseaux de l'opérateur historique, vétustes et inadaptés, devraient être modernisés. Toutefois, le projet de modernisation des infrastructures d'Algérie Télécom, appuyé par des crédits bonifiés, et n'a pas, semble-t-il, été agréé par les pouvoirs publics.

Outre les problèmes d'ordre socioprofessionnel, l'opérateur historique n'a été pas au rendez-vous du développement tant du fixe que du haut débit...

C. B.

AFFAIRE DU TRAFIC D'HÉROÏNE À HYDRA

Le verdict reporté d'une semaine

Attendu pour hier dimanche, le verdict du procès de l'affaire de trafic d'héroïne à Hydra a été ajourné d'une semaine sur décision du président de la deuxième chambre du tribunal correctionnel de Bir Mourad Raïs (Alger).

Le président du tribunal n'a point justifié sa décision. Il s'est limité seulement à prononcer le report du verdict d'une semaine.

Pour rappel, le procès de cette affaire, où sont poursuivies neuf personnes, a été marqué notamment par un sévère réquisitoire prononcé par le ministère public.

Ce dernier avait requis contre les neuf personnes des peines de 20 ans de prison ferme. De son côté, la défense a rejeté le délit de trafic, arguant que les mis en cause «ne sont que des consommateurs de drogue, d'où l'urgence de les transférer vers des structures hospitalières spécialisées pour des soins».

Abder B.

ATTENTAT KAMIKAZE DE CHERCHELL

Bruxelles, le jour d'après...

De notre bureau de Bruxelles, Aziouz Mokhtari

L'attentat kamikaze du mess des officiers de Cherchell laisse, ici, à Bruxelles pantois.

Les Européens, sensibles, plutôt deux qu'une, à la question terroriste, dénoncent, certes, avec véhémence «l'horrible acte», le «carnage», la «folie meurtrière»,…

Cependant, et les sources traditionnellement proches des milieux décisionnels des 27 ne s'empêchent pas de le déclamer, il y a eu à Cherchell une manifeste absence de vigilance.

Les services de sécurité algérien, tous secteurs confondus, sont tout de même parvenus à un degré de professionnalisme dans la lutte antiterroriste qui aurait dû leur permettre de déjouer ou du moins diminuer de l'ampleur de l'horreur du crime kamikazéen.

Il est vrai, néanmoins, que ce genre d'actes, difficiles à anticiper, laissent benoits plus d'un service de renseignement ou de sécurité. Ici à Bruxelles, ce n'est pas tant le suicidaire attentat qui interpelle — cela arrive partout en Europe et — hélas, risque encore d'arriver, mais la relative facilité avec laquelle l'innommable meurtre a été commis. Et aussi, pourquoi ne pas le souligner tout de suite, le lieu du forfait.

Cherchell. Ex-Cesarée, la prunelle des yeux de l'Antique Rome et de l'Algérie indépendante. Ce bijou méditerranéen prisé tant par sa beauté et ses splendeurs naturelles que par son positionnement géostratégique signifie, tout le monde le sait, ici et là-bas ou là-bas et ici, l'Académie interarmes. Le haut lieu de stratégie militaire a ses symboles historiques tant étrangers qu'algériens.

Les ex-combattants de l'ANC (Afrique du Sud), du MPLA (Angola), des unités de résistance palestiniennes du temps où l'expression valait son pesant d'or et de dignité (FDLP, Feth, FPLP…)

Photo : DR

L'école interarmes de Cherchell.

Quelques noms de personnages mythiques qui ont connu ou fait Cherchell. L'Académie interarmes de Cherchell.

Nelson Mandela. Georges Habbache dit le Dr Habbache. Naef Hawatmeh dit Abou Natf. Le kamikaze qui a frappé Cherchell a fait beaucoup de mal à l'Algérie tant au plan physique (mort de plusieurs officiers de l'ANP), moral ou psychologique.

Y aura-t-il un après-Cherchell au sens d'une lutte plus intense contre la terreur et d'une vigilance plus accrue ? Les jours à venir nous enseigneront davantage.

A. M.

WILAYA DE TIPASA

Un militaire et un garde communal tués à Aghbal

Les régions montagneuses d'Aghbal, commune située à 15 km de Gouraya et 50 km de Tipasa, ont été l'objet d'une incursion terroriste juste avant l'heure du f'tour. En effet, au niveau du poste d'observation et de surveillance des contrées montagneuses de Bouzerou, la patrouille militaire et de gardes communaux en place devait être remplacée par une autre. Sur son chemin, cette patrouille fut victime d'un engin explosif qui a mis à mal le véhicule de transport militaire. Les militaires engagèrent des poursuites du groupe terroriste, en procédant à un ratissage des confins boisés et touffus du village de Bouzerou, à 6 km de Aghbal. L'échange de tirs s'est soldé par des pertes parmi les terroristes, mais a causé la mort d'un militaire et un garde communal. D'autres militaires furent légèrement blessés au cours de ce ratissage.

Précisons que cette région d'Aghbal, Solaya et Bouzerou, est située à proximité du poste réémetteur de la RTA de Anab, limitrophe de la wilaya d'Aïn Defla, zone d'incursion récente des groupes terroristes.

Larbi Houari

Condamnation britannique

Le Royaume-Uni a condamné l'attentat perpétré vendredi contre l'Académie militaire interarmes de Cherchell, dans un communiqué diffusé par le Foreign Office.

«J'ai été choqué d'entendre parler de l'attaque terroriste contre l'Académie militaire algérienne à Cherchell le 26 août, dans laquelle beaucoup ont été tués et blessés», a affirmé le ministre britannique des Affaires étrangères, William Hague, dans ce communiqué.

«Je condamne cette attaque brutale et impitoyable», a souligné M. Hague qui a relevé que le timing de l'attentat terroriste, juste après la rupture du jeûne, démontre que «ces terroristes n'ont absolument aucun respect pour la vie humaine, ni pour le Ramadan».

Le chef de la diplomatie britannique a assuré que le Royaume-Uni se tient «fermement aux côtés de l'Algérie» dans la lutte contre le terrorisme et adressé ses plus sincères condoléances aux familles des victimes de l'attaque, au gouvernement et au peuple algériens.